

TAILLEUR DE PIERRE / UN METIER, UNE PASSION

Comment devient-on tailleur de pierre, vocation, rêve ou hasard ?

En fait, au départ, j'hésitais entre le Bois et la Pierre, deux artisanats d'excellence qui allient savoir-faire manuel, créativité et précision. Je voulais un travail 100 % manuel, un travail artistique. Créer des pièces uniques, me spécialiser dans des techniques anciennes, me lancer dans un métier exigeant qui appelle sensibilité, rigueur, authenticité...

Au commencement de ma formation de sculpteur sur bois, la machine est devenue reine. Or ce que je recherche, est devenu une valeur rare ; le contact charnel de la main avec la matière. Concevoir, dessiner des plans, choisir des essences, puis découper, assembler, sculpter, polir le bois...

Alors, je me suis tourné vers la pierre. les métiers de la Pierre.

Les formations prenaient jusque'à six, sept ans avant de s'affirmer et d'affiner ses choix : extraction, taille, gravure, ornementation... pour ma part, ce sera la restauration des Monuments historiques.

Aujourd'hui, c'est plus fermé, on apprend différemment.

Pourtant, c'est la passion du contact avec la matière qui fait la différence entre un objet standard et une œuvre vivante.

Les machines ne sont que des outils. Elles ne remplacent pas le geste créatif, la sensibilité au matériau ou l'adaptation en temps réel. On utilise les machines bien-sûr, mais pour les étapes préparatoires, on garde le cœur du travail (sculpture, finitions, assemblage) 100 % manuel.

C'est la main, l'intuition et l'histoire, la connaissance de l'histoire qui donneront une âme aux créations. C'est la main qui, dans la restauration retrouve le mouvement de l'outil original, les mains du tailleur de pierre, ce qu'elles racontent : ou une forme plus moderne qui restera inscrite dans le temps, qui racontera à son tour aux générations futures, des histoires.

Charge à nous de transmettre ce flambeau.

Dans un «pays» comme le Lot, la pierre, l'architecture vernaculaire nous rappelle à chaque pas, son caractère singulier

Oui nous avons la chance dans notre département d'avoir conservé de très nombreux témoignages de constructions traditionnelles. Qu'il s'agisse de châteaux, de maisons de style ou d'architecture paysanne, les matériaux sont identiques. Or le matériau induit la forme. L'architecte construit un château, la pierre est choisie pour ses qualités esthétiques et de résistance. La maison paysanne est bâtie pour être solide, pratique et belle.

Partout dans le Lot, si on y prête attention, on découvre myriade de détails qui ne sont pas seulement pratiques à la main, mais beaux à l'œil.

Conserver ces témoignages, restaurer, rendre habitables aujourd'hui ces maisons, ces granges sans trahir leur caractère, est-ce jouable ?

Aujourd'hui, c'est plus compliqué.

On peut parfois avoir la chance qu'une micro carrière soit réouverte pour des restaurations spécifiques, mais d'une manière générale, nous devons faire venir les matériaux de loin, ce qui est coûteux.

On peut aussi avoir la chance de trouver des « gisements » dans des chantiers de démolition. D'autres fois, il est possible d'adapter, en utilisant par exemple un calcaire que l'on va patiner, travailler pour lui donner l'aspect du grès et l'intégrer dans un ensemble, comme ici dans cette ouverture dont certaines pierres avaient disparu.



Restauration d'un fournil dans le Ségala

Conservation des pierres anciennes pour le sol du foyer de la cheminée

Grandes dalles de pierres aux bords retravaillées pour le sol

Intégration de pierres patinées pour le chambranle d'une porte nouvellement adaptée

Le Beau, l'Utile et le Solide

Le Lot possède une véritable richesse, une grande variété de pierres, - presque - toutes les natures de pierres, chaque pierre possédant beauté et qualités intrinsèques :

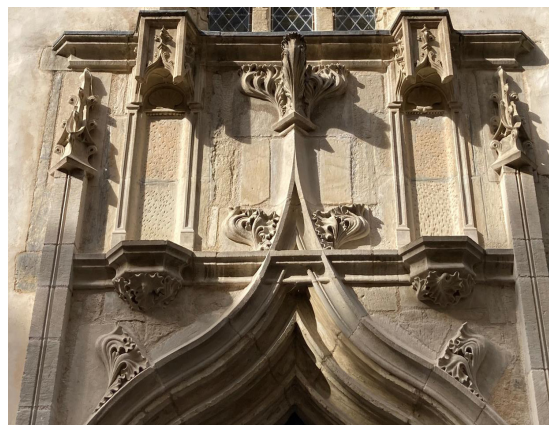
- du grès de Figeac matériau de choix pour la sculpture par sa facilité de taille, sa finesse : chapiteaux, colonnettes et la construction : bases de murs, encadrements de fenêtres, éléments de façade,
- du calcaire jaune utilisé notamment pour la seconde période de construction de Figeac,
- du calcaire plus clair pour la construction de Cahors et des châteaux environnants, mais également pour le château de Montal...
- des roches dures comme le granit ou la pierre du Causse pierre froide parfois gélive, aux pierres tendres, le tuf, roche volcanique notamment pour les dessus de cheminée.

Alors aujourd'hui, que la paille et le bois sont devenus des matériaux de construction à part entière, le 3ème petit cochon pourrait-il encore construire sa maison en pierres ?

C'est plus compliqué. Bien-sûr, on peut construire en pierres, des maisons, des granges, de grandes demeures, voire des châteaux. On a construit pendant des siècles avec ce matériau noble, beau et solide, mais aujourd'hui la pierre n'est guère utilisée pour les constructions neuves. Béton et autres parpaings sont privilégiés car mieux considérés par les assurances.

La pierre n'est guère plus considérée que pour la décoration, elle n'est là que pour faire joli, en placage sur structure béton.

C'est comme un changement de doctrine, aujourd'hui on ne construit que très rarement en pierres. On restaure, on décore, on répare...



Portail de la chapelle Saint-Jacques
Villefranche de Rouergue

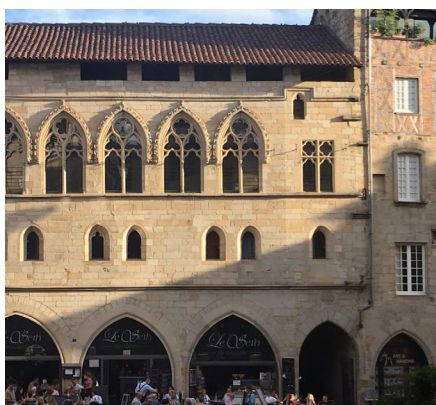
Figeac : une ville, l'éveil médiéval

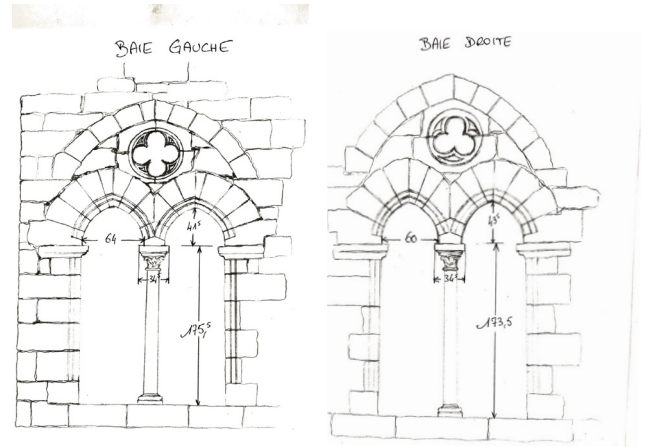
Figeac est une ville modèle aujourd'hui en matière de restauration, de restitution de son passé architectural médiéval. C'est une ville qui a retrouvé sa beauté d'antan.

En 1983, la ville décide de restaurer son patrimoine et entreprend une grande tranche de restauration.

Les crépis gris de ciment qui défiguraient les façades, les fenêtres étroites qui se logeaient dans d'anciennes baies géminées rendues aveugles, des solheillo (greniers-séchoirs) occultés seront petit à petit découverts et restaurés soigneusement.

, La maison des Griffons place Champollion et ses ouvertures ternées en est un exemple éclatant, la maison dite «des Templiers» également place Champollion est un exemple très représentatif de cet élan vers la métamorphose qui lui a permis d'obtenir le label Ville d'Art et d'Histoire.





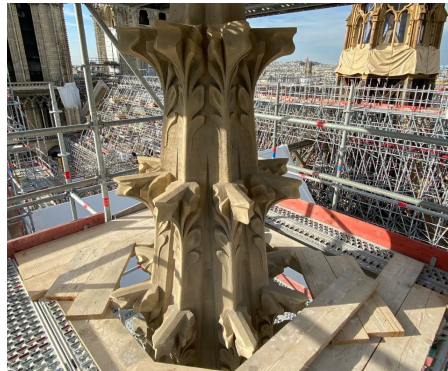
Figeac -19 rue Saint Thomas

Une cathédrale, des outils

Depuis une première étape à Paris en 1985 sur Notre Dame de Paris et de multiples participations à des restaurations de monuments historiques, une expérience suivie de chantiers sur de nombreuses autres cathédrales et monuments dans toute la France, ont très certainement contribué à ma participation en qualité d'ornemaniste pour la reconstruction de Notre Dame de Paris.

Nous avons travaillé depuis notre atelier de Fons sur la restauration des éléments d'ornements.

C'est donc depuis le Lot qu'une partie des sculptures et ornements ont pu être restitués dans leur authenticité. Comme au Moyen-Âge le maître taillandier fabriquait ses outils, le tailleur de pierre contemporain, l'ornemaniste, doit, pour respecter le caractère médiéval des sculptures qui lui sont confiées, forger ses propres outils, identiques à ceux des périodes de construction, Moyen-âge, Renaissance...



Le sauvetage de Notre-Dame de Paris, ce chantier colossal, a dû susciter des vocations ?

Si on parle de la reconstruction de Notre-Dame de Paris, je dirais que pour susciter ou relancer des vocations, il aurait fallu que le chantier s'étire dans le temps, qu'il dure beaucoup plus longtemps. Cela aurait permis de lancer des apprentissages, car c'est sur le temps long, le temps des cathédrales que se concrétisent les vocations.

Ces beaux métiers artisanaux se transmettaient autrefois dans le cadre familial, sur les chantiers, en compagnonnage.

Aujourd'hui, c'est très différent.

En 2018, par exemple l'École des métiers du Lot a dû interrompre sa formation « Mention complémentaire Pierres » faute de candidats.

La formation devrait reprendre en 2026 sous une forme tournée vers des métiers de construction de pierres sèches, caselles, dolines, drailles...

Ce que je constate depuis une bonne dizaine d'années que je donne des cours aux élèves de l'Académie royale des Beaux Arts de Belgique, dans le Centre de formation dédié aux métiers du patrimoine de la région Wallonie, j'observe que la demande de sculpter la matière « Pierre » a conduit à reprogrammer le matériau Pierre dans le cursus universitaire international.

J'enseigne également à un public très varié, soucieux de changer d'itinéraire professionnel.

C'est une vocation qui naît d'un désir de changer de vie.

Les personnes à qui je donne des cours, ont des profils très variés, cette année par exemple :

Trois sont de futurs Architectes du patrimoine, une personne suit une formation de sculptrice.

On trouve aussi des salariés, des employés communaux ou des chefs d'entreprises et, pour l'anecdote, un pilote de ligne qui souhaite restaurer correctement sa maison en pierres.

Plus près de nous, Martin, mon partenaire depuis une petite dizaine d'années, se destinait, après un Bac technique au métier d'électromécanicien.

Originaire de la Sarthe, arrivé très jeune à Figeac, parcourant les rues de la ville, découvrant, admirant la beauté et l'originalité des maisons médiévales, cette émotion l'a conduit à s'intéresser aux métiers du patrimoine.

Un stage de découverte dans mon atelier lui a donné l'envie de continuer dans cette filière.

Je pense que la taille de la pierre, l'ornement, et bien évidemment tous les métiers de la restauration, tous ces métiers ont de très beaux jours devant eux.

Aucune machine, aussi sophistiquée soit-elle ne saurait remplacer la main amoureuse de l'artisan et du sculpteur.

L'Atelier de la pierre

Frédéric Patte - Martin Radel

2807 route de Paris

46100 FONS

06 18 25 25 77 - 05 65 14 08 36



Fouiller - Protéger - Restaurer - Former - Sensibiliser

Centre des métiers du patrimoine - la Paix-Dieu à Amay

<https://agencewallonnedupatrimoine.be/nos-centres-de-formation/>